

DORGE, Lionel, *Introduction à l'étude des Franco-Manitobains. Essai historique et bibliographique.* Saint-Boniface, Société historique de Saint-Boniface, 1973. 298 p., index. \$3.00.

Cornélius J. Jaenen

Volume 28, Number 1, juin 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303334ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303334ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jaenen, C. J. (1974). Review of [DORGE, Lionel, *Introduction à l'étude des Franco-Manitobains. Essai historique et bibliographique.* Saint-Boniface, Société historique de Saint-Boniface, 1973. 298 p., index. \$3.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(1), 114–116. <https://doi.org/10.7202/303334ar>

DORGE, Lionel, *Introduction à l'étude des Franco-Manitobains. Essai historique et bibliographique*. Saint-Boniface: Société historique de Saint-Boniface, 1973. 298 p., index. \$3.00.

M. Lionel Dorge nous présente ce qui, pour lui, a été un travail de moine, sans aucun doute, mais un travail auquel il s'est donné avec beaucoup d'enthousiasme et de soins professionnels, comme en témoignent l'ampleur et l'organisation logique de cette bibliographie. En effet, comme guide et inventaire du passé franco-manitobain, l'instrument de travail qu'il nous met entre les mains est de très haute valeur et sera largement apprécié par tous ceux qui, à l'avenir, s'intéresseront aux Franco-Manitobains.

Ce catalogue de 2.885 publications ayant trait à la communauté francophone au Manitoba depuis ses débuts jusqu'à nos jours, nous fait découvrir une foule d'essais, de communications, de pamphlets, de causeries, de thèses, de mémoires, de recherches, d'historiettes, qui témoignent des efforts inlassables de l'auteur pour nous les faire connaître, et qui viennent s'ajouter aux ouvrages mieux connus qui y figurent également.

Il est regrettable que le sous-titre, "*Essai historique et bibliographique*", prête à confusion, car il s'agit bien d'une étude historique rédigée à l'occasion du bicentenaire de l'arrivée de La Vérendrye à la Rivière Rouge par la plume d'un ancien président de la Société historique d'une part, et d'autre part d'une bibliographie (non pas d'essai bibliographique), par le dernier président qui est en train de compléter une thèse de doctorat à l'Université McMaster sur le rôle politique de Mgr Taché. La publication conjointe de ces deux ouvrages bien différents ne nous semble guère justifiée et ne se recommande point. Si la Société historique de St-Boniface tenait vraiment à faire mieux connaître l'ouvrage de l'abbé d'Eschambault, elle aurait pu trouver un autre moyen de le faire.

Revenons à ce que nous considérons la partie principale de cette publication: la bibliographie. Signalons d'abord l'organisation cohérente et claire des catégories présentées. Au début, il y a les instruments de travail, y compris dictionnaires, atlas et bibliographies, suivis des sources imprimées, l'histoire par les textes, et les sources figurées et enregistrées.

La section "sources" est peut-être la moins complète du recueil, néanmoins elle en constitue une partie importante et de valeur; nous nous serions plaints de l'omission d'une telle section et les lecteurs sauront gré à l'auteur de l'avoir incluse.

Enfin, nous arrivons à la partie principale de la bibliographie: la section C intitulée "Etudes spéciales", comprenant une quarantaine de sujets (traite des fourrures, missions, Louis Riel, colonisation, question des écoles, histoires locales, architecture, poésie, théâtre, etc.) et contenant presque deux cents pages de texte. C'est un procédé qui ne plaira pas à tous, bien sûr, mais nous trouvons que les lecteurs qui auraient préféré un procédé par auteurs seront bien servis par l'index. Un instrument scientifique se consulte mieux par sections et sujets que par auteurs. D'ailleurs, à l'intérieur de chaque section, l'ordre alphabétique est respecté.

Quelle richesse dans chaque section! C'est, en effet, après un long travail, obscur, minutieux et ardu, que ce jeune professeur manitobain peut nous livrer les résultats de sa recherche et de sa compilation laborieuse. Voyons ce qu'il nous présente: à la section sur le fédéralisme et les Franco-Manitobains — non pas le plus passionnant des sujets, semble-t-il — figurent 47 titres dont des ouvrages controversés de Richard Arès, Michel Brunet, Donald Creighton, Ralph Heintzman, C. B. Sissons et P.-E. Trudeau.

Prenons ensuite la section "Les Franco-Manitobains vus de l'extérieur et en passant", qui ne récolte pas moins de 115 items dont une bonne partie, je parie, est inconnue ou ignorée de la plupart d'entre nous. C'est bien certain que nous reconnaissons d'emblée Henri Bourassa, M. Constantin-Weyer, Donatien Frémont, Claude Ryan et Benjamin Sulte, mais qui parmi nous connaît les écrits sur le Manitoba de Jean d'Artigue, du Prince de Beauvau-Caron, de Cavellier de Cuverville, de Maréchal Fayolle, du Baron Etienne Hulot, du Marquis de Lévis, et de bien d'autres? Oui, cette communauté franco-manitobaine se retrouve dans *A travers le Nouveau-Monde* du belge Albert Moeller, dans "De Paris au lac Quinipègue" du français Paul Morin, dans *Life and Labour in the Far, Far West* de l'américain William Barnebay. Il n'y a aucun doute qu'il y a beaucoup de nouveau dans cette compilation à la fois utile et instructive.

Il y a des coquilles comme dans presque tous les imprimés: e.g. Sle Kirk pour Selkirk (p. 97), Shrive devient Schrive (p. 111) et ne figure point à l'index; l'Université Johns (qui prend un -s) Hopkins, etc.

En somme, la Société historique de Saint-Boniface mérite nos félicitations pour avoir encouragé et mis à jour un ouvrage de si bonne qualité. A ceux qui se bornent toujours aux frontières du Québec pour traiter du

Canada français, ce remarquable ouvrage sera un défi à des horizons plus larges sur ce qui a été écrit sur une autre partie du Canada français à propos d'une minorité francophone qui n'est pas sans passé, ni sans histoire.

*Département d'histoire
Université d'Ottawa*

CORNÉLIUS J. JAENEN